

Dédicace de Lisandre et Caliste

Auteur : Ryer, Pierre Du (1605-1658)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Lisandre et Caliste, tragi-comédie*

Auteur de la pièceRyer, Pierre Du (1605-1658)

Date1632

Lieu d'éditionParis

ÉditeurPierre David

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *Lisandre et Caliste* 1632.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1066>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

du Ryer



A MADAME,
M A D A M E
LA DVCHESSE DE
LONGVEVILLE.

MADAME,

Depuis que i'ay fait le dessein
de vous faire voir de mes ouvrages, ie l'ay
cent fois quitté, & cent fois ie l'ay repris;
Vos vertus, qui ne vous font auoir que
de haultes & de sericuses pensées, m'en
ostoient la hardiesse, & vostre bonté, qui
vous fait ietter les yeux sur les plus peti-
tes choses, me la redoit au mesme instat:
Mais en fin ayat consideré que les regles
& les preceptes de la plus seure vertu ne

à ij

E P I S T R E.

deffendent pas les honestes diuertissemens, ie me suis facilement persuadé que Caliste pouuoit paraistre devant vous. C'est elle, MADAME, qui vous viēt entretenir de ses trauerses, & qui vous demande apres toutes ses peines vne place dans vostre cabinet pour y reposer feurement; Si elle tente de cette facon laderniere & la plus difficile de ses aduatures, au moins elle a ceite assurāce que c'est la plus glorieuse, & que si les autres luy ont fait aquerir l'estime d'un peuple entier, cellecy luy fera sans doute auoir des applaudissemens de tout le monde. L'on iugera de son merite par l'accueil que vous luy ferez, & pour moy i'auray subiet de croire que ie vaux quelque chose si vous faites estat du dessin que i'ay de vous diuertir, & de paraistre.

M A D A M E,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
serviteur. D V R Y E R.